

# Journée mondiale de la Santé

*Restons actifs pour bien vieillir*

7 avril 1999



Vieillesse  
et  
santé

Organisation  
mondiale  
de la santé

CH-1211 Genève 27  
Suisse



In english

Español

## Mythe N° 6: Les personnes âgées sont un fardeau économique pour la société

Les personnes âgées participent de mille manières au développement économique de leur société. Deux facteurs ont concouru à créer le mythe selon lequel les sociétés n'auront pas les moyens de fournir un soutien économique et des soins de santé aux personnes âgées ces prochaines années. L'un de ces facteurs est la reconnaissance croissante du simple nombre de citoyens qui vivront plus vieux au siècle prochain. L'autre facteur est l'accent croissant mis sur les forces du marché dans presque toutes les régions du monde, et le débat qui en résulte sur le rôle qui incombe à l'Etat de garantir un revenu et des soins de santé à ses citoyens.

De nombreux pays, en particulier des pays industrialisés, s'inquiètent de plus en plus du niveau des dépenses publiques pour la protection sociale et s'interrogent sur la possibilité de réduire ces dépenses en ouvrant la protection sociale à la concurrence du secteur privé. Ce débat mondial s'est malheureusement focalisé sur le coût pour la société des retraites et des soins de santé des personnes âgées et non sur le maintien et l'importance de l'apport économique des citoyens âgés à la société. Ainsi est né le mythe répandu que les personnes âgées sont en général économiquement dépendantes et donc un fardeau pour la société. Les faits montrent toutefois qu'il en est autrement en réalité. Deux aspects importants – le travail et la protection des retraites par les pouvoirs publics – doivent être pris en compte.

### *Les personnes âgées travaillent*

Premièrement, la plupart des personnes âgées dans le monde continuent de travailler, avec ou sans rémunération, participant de manière importante à la prospérité économique de leur communauté. Le départ à la retraite à un âge déterminé (souvent entre 60 et 65 ans dans les pays industrialisés) n'est pas justifié économiquement ni biologiquement. En fait, dans les économies nationales dominées par l'agriculture, la plupart des personnes âgées, hommes et femmes, continuent de travailler à la ferme jusqu'à ce qu'elles soient incapables physiquement d'assumer leurs tâches, souvent à un âge très avancé. Et dans les pays industrialisés, il est de plus en plus admis que les personnes âgées doivent avoir tout loisir de travailler aussi longtemps qu'elles le désirent. L'âge ne devrait nullement empêcher une personne d'obtenir un emploi et les avantages associés à l'âge devraient en fait être reconnus et récompensés.

En période de forts taux de chômage, on a pu faire valoir que les personnes âgées devaient être encouragées à quitter les emplois rémunérés au profit des plus jeunes travailleurs. Mais des recherches ont montré que la réalité du marché du travail était beaucoup plus complexe et que le départ précoce des travailleurs plus âgés ne créait pas nécessairement des emplois pour les jeunes. Le demandeur d'emploi, par exemple, n'a pas nécessairement la formation voulue ni les compétences nécessaires pour prendre la place du travailleur plus âgé. Des travailleurs expérimentés plus âgés sont en fait nécessaires pour assurer le maintien de la productivité et permettre aux employeurs et aux clients de compter sur la stabilité de la main-d'oeuvre.

### *Les retraites protègent contre la pauvreté*

Deuxièmement, de nombreuses personnes âgées sont maintenant couvertes par des systèmes de retraites publics et privés qui les protègent de la pauvreté, en particulier dans les économies les plus développées. Ces systèmes se sont développés dans le monde sous l'effet de l'industrialisation des économies, de l'urbanisation et du relâchement des liens familiaux traditionnels. Ces programmes de retraites constituent une approche plus collective du partage des ressources entre les personnes en âge de travailler et celles qui se sont retirées du monde du travail. La sécurité du revenu ne concerne pas seulement les personnes âgées mais également leurs enfants. Dans de nombreux pays en développement, le vieillissement de la population a accentué l'urgence du problème de la pauvreté chez les personnes âgées. Par le passé, les familles étaient prêtes à s'occuper de leurs parents, et elles pouvaient le faire, mais le monde a changé et il leur est maintenant beaucoup plus difficile de s'acquitter de ces rôles traditionnels.

Depuis les nombreuses décennies qu'existe la sécurité sociale en Europe, en Amérique du nord, en Australie, en Nouvelle-Zélande et dans d'autres pays, la valeur d'une approche collective garantissant un revenu et des soins de santé aux personnes âgées a été avérée. Dans de nombreuses sociétés industrialisées, on estime que plus de la moitié de la population âgée sombrerait dans la pauvreté si elle ne percevait pas des retraites des pouvoirs publics. L'expérience récente a aussi démontré la nécessité constante d'adapter et d'ajuster ces programmes à l'évolution des conditions économiques et sociales. Sans adaptations (modification de l'âge de la retraite, prestations au conjoint survivant, aménagement de l'âge de la retraite, etc.), les programmes de retraites risquent de ne pouvoir assurer à l'avenir les prestations prévues.

L'expérience du 20ème siècle en matière de protection sociale démontre aussi l'importance du lien entre le revenu et la santé. La pauvreté est étroitement associée à la maladie. La maladie et l'incapacité sont de graves menaces pour la sécurité du revenu dans de nombreux pays en développement où de nombreuses personnes, dont l'alimentation et les conditions de vie sont insuffisantes, sont trop faibles pour produire des ressources et leur permettre de subvenir à leurs propres besoins. Dans les pays industrialisés, il est beaucoup plus rare que la maladie suffise à empêcher les gens de gagner leur

vie. Toutefois, il n'est pas rare que les problèmes de santé et les incapacités coïncident avec le chômage, rejetant ainsi les gens dans une situation chronique d'insécurité en matière d'emploi.

L'accès aux soins de santé est essentiel pour aider les travailleurs à recouvrer la capacité de travailler et pour assurer que les enfants deviennent des adultes en bonne santé capables de jouer un rôle productif dans la société. Les politiques de santé doivent donc adopter une approche s'étendant sur la durée de la vie qui traite les problèmes de santé dès le début, et permette aux personnes de vieillir sans incapacités ni maladies chroniques.

Le nombre croissant de personnes âgées qui attendent des soins de santé et des retraites ne doit pas être perçu comme une menace ni une crise. C'est au contraire l'occasion d'élaborer des politiques qui assureront à l'avenir un niveau de vie décent à tous les membres de la société, jeunes et vieux. Les pays doivent se doter de cadres stratégiques pour coordonner les réformes sanitaires, sociales et économiques et sensibiliser davantage le public aux choix politiques à faire. C'est la nécessité d'examiner et de modifier de façon appropriée les politiques sanitaires, sociales et économiques, et non le vieillissement des populations, qui constitue le plus grand défi pour les sociétés aujourd'hui.

Investir dans une population vieillissante revient à:

- faciliter l'obtention d'un emploi par les personnes âgées en organisant des programmes d'apprentissage tout au long de la vie
- éliminer la discrimination fondée sur l'âge sur les lieux de travail
- promouvoir des politiques garantissant un revenu suffisant aux personnes âgées par des systèmes de retraites publics et privés fiables
- donner accès à des soins de santé adéquats pour prévenir la pauvreté due à la maladie
- adapter les politiques de retraites pour qu'elles permettent le maximum de choix individuel et de souplesse dans le marché du travail

---

[Table de matières](#) / [Page précédente](#) / [Page suivante](#) / [OMS/WHO](#)